

Ils nous préparent au pire : les copains, on va finir dans la rue !

écrit par Christine Tasin | 14 septembre 2023

Se loger en Loire-Atlantique : le pire est-il à venir ?

Se loger en Loire-Atlantique : le pire est-il à venir ?



Michel Ménard, président socialiste du conseil départemental de Loire-Atlantique depuis juillet 2021. | OUEST-FRANCE

Moins on a de logements, plus ils font venir de migrants...cherchez l'erreur.

Certes, ils vont accuser les salauds qui, au lieu de louer leur logement secondaire à l'année le louent à la découpe sur Airbnb, ce qui leur rapporte bien plus, salauds de riches !

Certes, ils vont accuser les salauds qui, au lieu de louer leur maison secondaire de Chamonix ou de la grande Motte, où ils ne viennent qu'un mois par an, la laissent vide, abandonnant des familles entières à la rue..

On les voit venir de loin et ce n'est pas un hasard s'ils ont opéré ce recensement de nos biens aux impôts cette année.

Tout cela sent l'expropriation à plein nez... ou la réquisition. N'ont pas demandé de remplir une déclaration destinée aux impôts pour indiquer l'utilisation de vos biens immobiliers ? Belle façon pour eux de savoir avec précision le nombre de résidences secondaires, de logements vacants...

<https://resistancerepublicaine.com/2023/09/07/main-dans-la-main-avec-macron-11-deputes-lr-proposent-dexproprier-les-logements-vacants/>

Le grand entretien. « Oui », répond sans détour le président du Département, Michel Ménard, membre du bureau de la Fédération des offices publics de l'habitat, passionné par la question du logement.

Chaque dimanche, découvrez un grand entretien pour laisser de la place aux idées d'ici. Aujourd'hui, Michel Ménard, président socialiste du conseil départemental de Loire-Atlantique.

De nombreuses personnes galèrent pour se loger en Loire-Atlantique. Pourquoi ?

Notre département accueille 17 000 nouveaux habitants par an. Quand on sait que le nombre d'occupants moyen par logement est de deux personnes, il nous faudrait 8 000 logements en plus par an. Nous ne les avons pas. En Loire-Atlantique, moins de 3 000 logements sociaux sortent

de terre chaque année ; il en faudrait 5 000. S'ajoutent à cela la hausse des prix de l'immobilier, l'envolée des taux d'intérêt, le durcissement des conditions d'accès au crédit et cela fait que le taux de rotation des logements existants baisse.

Lire aussi : [« La crise du logement a des conséquences sociales lourdes » : pour ce notaire, l'État doit réagir](#)

Y a-t-il des communes en Loire-Atlantique où la tension sur le logement est moins forte ?

En ce qui concerne le logement social, on constate des listes d'attente...

Il vous reste 80% de cet article à lire.

Ce contenu est réservé aux abonnés

<https://www.ouest-france.fr/societe/logement/se-loger-en-loire-atlantique-le-pire-est-il-a-venir-10860808-4e4d-11ee-ab43-cada48cd8ce#:~:text=En%20Loire%2DAtlantique%2C%20moins%20de,rotation%20des%20logements%20existants%20baisse.>